



Une Métropole unie et forte : la maison commune de nos 500 000 habitants

Lundi 12 mars, les représentants des 71 communes de la métropole rouennaise réunis en Conseil ont décidé à la quasi-unanimité de prendre la responsabilité de trois nouveaux équipements : l'Opéra de Rouen-Normandie, la patinoire olympique de l'île Lacroix et l'École des Beaux-Arts (ESADHaR). Cette décision est remarquable. Elle témoigne du niveau de maturité atteint dans la coopération entre les 71 communes. Soudés dans la volonté d'aller de l'avant, des élus de tous bords politiques, de petites et de grandes communes, ont décidé de poursuivre résolument la construction de la 9^{ème} métropole de France.

Un Opéra rayonnant, une patinoire rénovée, une école des Beaux-Arts dynamique

Uniques sur le territoire, fréquentés par des habitants de toute l'agglomération et au-delà, ces équipements jouent un rôle majeur dans notre qualité de vie et dans l'attractivité de la Métropole. Celle-ci va maintenant porter les projets de rénovation de la patinoire - pour donner notamment au Rouen Hockey Elite un écrin à la hauteur de son niveau et de son palmarès, de création d'une galerie d'exposition à l'École des Beaux-Arts, et elle accompagnera les ambitions de l'Opéra récemment reconnu d'intérêt national.

Ces trois transferts n'entraîneront aucune hausse de la fiscalité du côté de la Métropole. Ils vont également permettre de verser 2 millions d'euros annuels au budget de la Ville de Rouen. Il s'agit d'une mesure exceptionnelle de solidarité à l'égard de notre ville-centre au titre des charges

historiques de centralité. Quand nous accueillons notre famille ou nos amis, quand nous sommes en voyage, pour le travail ou le loisir, nous sommes tous de Rouen ! Et il n'y aura pas de Métropole forte sans une ville de Rouen forte, sans grands équipements attractifs : tel est aussi le sens de la décision prise, avec clairvoyance et responsabilité, par les élus de *toutes* les communes de la Métropole.

La Métropole est un accélérateur de projets

La prise en charge de ces trois équipements s'inscrit dans la continuité d'un mouvement rapide, engagé en 2015 avec le transfert de la voirie et des espaces publics, des musées, de l'Aître Saint-Maclou et du stade Diochon. Tous font l'objet maintenant de projets ambitieux conçus avec le maire et les élus rouennais, partagés avec tous les élus de la Métropole : réaménagement du square Verdrel et du parvis de la gare, restauration de l'aître Saint Maclou, rénovation du cœur médiéval de Rouen, du stade Diochon, du musée des Beaux-Arts, création d'un nouveau musée unique sur le site Beauvoisine... Toutes ces actions, c'est du jamais vu ! La Métropole en 2015 a eu un effet levier et accélère les projets partout dans la ville centre comme dans les 71 communes. Nous avons engagé un effort sans précédent pour moderniser notre territoire et les services rendus aux habitants.

En 20 ans, notre belle agglomération aura rattrapé certains retards dus à l'absence, pendant trop longtemps, d'un projet collectif à l'échelle du bassin de vie. 2000 – 2010 : c'est la décennie qui a jeté les fondations. A l'initiative de Laurent Fabius, le rassemblement des 71 communes d'Elbeuf au Trait dans la CREA a permis la prise de conscience que l'union fait la force. 2010 – 2020 : c'est le temps de la Métropole. Nous bâtissons la maison commune et le sentiment d'appartenance s'affirme. Nous le faisons vite et dans un très grand consensus. La Métropole rend les grands services publics du quotidien (eau et assainissement, collecte des déchets, transports en commun), de manière efficace, avec une gestion rigoureuse et une tarification solidaire. Elle aménage son espace (urbanisme, logement), protège son environnement, relève les défis d'une économie en mutation (port et industrie, quartiers d'affaire, tourisme) pour créer de nouveaux emplois. Avec elle, notre territoire dispose d'un puissant outil d'action publique, à la hauteur de son potentiel.

2020 – 2030 : gagner la bataille de l'attractivité

2020 – 2030 : notre ambition sera clairement de faire de Rouen et de sa métropole l'une des plus agréables de France et d'Europe. Premier bassin de vie et d'emploi de Normandie et du Nord-Ouest, la métropole rouennaise est engagée dans un profond renouveau. Alors que la crise plus que trentenaire de l'industrie a failli nous mettre à genoux, nous allons investir 1,5 milliards d'euros au cours des dix prochaines années pour rompre le cercle vicieux de la désindustrialisation qui appauvrit notre territoire et nos habitants. Quais de Seine, T4, nouvelles zones économiques et industrielles, parc du Champ des Bruyères, nouveau quartier Flaubert, stations de métro, projets de territoire et multiples chantiers programmés dans le bassin elbeuvien et les vallées de l'Austreberthe, du Cailly et du Robec... Nos concitoyens attendent des résultats. Parce que nous jouons collectif, nous pouvons avancer vite. Grâce aux engagements pris par tous dans le cadre de la COP21 locale, nous deviendrons une métropole en pointe sur la protection de l'environnement. Grâce aux expérimentations engagées dans le domaine du véhicule autonome, avec l'appui de nos entreprises et de nos établissements d'enseignement supérieur, nous allons devenir l'un des territoires où s'inventent les mobilités du futur. Grâce au rayonnement de nos équipements, à la richesse de notre patrimoine et à la vitalité de nos pratiques culturelles, nous nous mettrons en situation de porter une candidature pour être Capitale européenne de la culture en 2028.

Avec sérieux et détermination, les élus municipaux d'aujourd'hui préparent une belle décennie de conquête et de reconquête, avec 2030 pour horizon. Comme Président de la Métropole, j'ai la responsabilité de contribuer à l'émergence d'une métropole solidaire, écologique, active et pleinement dans son siècle. J'ai l'honneur de présider une assemblée d'élus de tous bords et de tous horizons qui ont appris à se fédérer pour relever les défis d'un monde difficile. Les élections municipales de 2020 donneront l'occasion d'un débat démocratique qui pour la première fois portera tant sur le projet de chaque commune que sur le projet métropolitain. Parce que j'aime ce territoire où j'ai grandi et construit ma vie, je suis et je serai un acteur de ce débat nouveau et enthousiasmant.

Travaillons sur le fond, pour être à la hauteur de nos habitants d'aujourd'hui et de demain. Travaillons ensemble sur le projet de la prochaine décennie, avec la pleine conscience de ce que peut accomplir ce territoire s'il sait rassembler ses forces pour se redresser autour d'une vision ambitieuse de son avenir.